

Lectures

Sélection thématique

AGRICULTURE

Nourrir l'humanité : les grands problèmes de l'agriculture mondiale au XXI^e siècle

Bruno Parmentier

La Découverte, coll. « Cahiers libres », 2007, 276 p., 22 €

Nourrir les Français ? La tâche est relativement facile depuis qu'a disparu la malédiction millénaire qui rendait chacun inquiet de sa subsistance quotidienne. Nourrir l'humanité ? Un défi bien plus complexe face au scandale des 850 millions de personnes qui ne peuvent manger à leur faim et aux trois milliards d'humains supplémentaires qu'il faudra nourrir en 2050. Cela frise l'impossible, alors que la planète va manquer d'eau, de terre et d'énergie et que nous devons affronter les effets de nos inconséquences actuelles : réchauffement climatique, pollution, érosion, perte de la biodiversité... Dans ce livre, sont présentés tous les aspects de ce gigantesque défi, sans doute le plus important du XXI^e siècle et pour lequel l'agriculture sera à nouveau appelée à occuper le devant de la scène. Sont ainsi exposées, très pédagogiquement, les questions de l'avenir des subventions agricoles au sein d'un commerce « mondialisé », des rapports de l'agriculture avec l'agro-industrie et la grande distribution, du risque de crises sanitaires de grande ampleur, de l'extension de la production OGM, mais aussi de l'émergence de nouveaux pays exportateurs (Chine, Brésil), etc. Un ouvrage aussi complet qu'accessible, qui passionnera agriculteurs et urbains, citoyens et décideurs.

Agroecology in Action: Extending Alternative Agriculture through Social Networks

Keith Douglass Warner

The MIT Press, 2007, 296 p., \$62.00 (Cloth), \$25.00 (Paper)

Agroecology in Action shows that agroecology can be put into action effectively only when networks of farmers, scientists, and other stakeholders learn together.

Farmers and scientists and their organizations must work collaboratively to share knowledge, whether it is derived from farm, laboratory, or marketplace. This sort of partnership, writes Warner, has emerged as the primary strategy for finding alternatives to conventional agrochemical use. Warner describes successful agroecological initiatives in California, Iowa, Washington, and Wisconsin. California's vast and diverse specialty-crop agriculture has already produced 32 agricultural partnerships, and Warner pays particular attention to agroecological efforts in that state, including those under way in the pear, winegrape, and almond farming systems. The book shows how popular concern about the health and environmental impacts of pesticides has helped shape agricultural environmental policy, and how policy has in turn stimulated creative solutions from scientists, extension agents, and growers.

AGRONOMIE

Une agronomie à l'œuvre : pratiques paysannes dans les campagnes du Sud

Pierre Milleville

Arguments/Quae, 2007, 244 p., 32 €

Les textes rassemblés dans cet ouvrage jalonnent le parcours de recherche d'un agronome qui s'est consacré, durant plus de trente ans, à l'analyse des pratiques paysannes au Sénégal, au Burkina Faso et à Madagascar. Trois thèmes sont successivement abordés : le comportement technique des agriculteurs en liaison avec l'élabo-ration de la production ; le changement technique et les dynamiques agraires ; les interrelations entre les activités agricoles et pastorales, les milieux et l'environnement. Ces travaux, réalisés pour partie dans un cadre pluridisciplinaire, s'inscrivent dans le champ de l'agronomie et témoignent de ses interfaces avec la géographie et l'écologie.

ALIMENTATION

Le Monde peut-il nourrir tout le monde ? Sécuriser l'alimentation de la planète

Bernard Hubert, Olivier Clément
Quae, 2006, 164 p., 17 €

Pour rendre compte du fait alimentaire dans sa dimension globale et dans toute sa complexité, cet ouvrage collectif ouvre la réflexion à divers champs disciplinaires. Économistes, sociologues, anthropologues, géographes, nutritionnistes et écologues y décrivent l'alimentation comme un fait structurant des sociétés, que les crises alimentaires contribuent à déstabiliser, tant au Sud qu'au Nord. La mise en œuvre d'une véritable politique alimentaire y apparaît comme un des volets indispensables à la cohérence des politiques agricoles et agroalimentaires, afin de satisfaire les besoins des quelque neuf milliards d'hommes qui pourraient peupler notre planète en 2050.

Un milliard à nourrir : grain, territoire et politiques en Inde

Frédéric Landy
Belin, 2006, 272 p., 25 €

En 1965, l'Inde échappe de peu à la famine grâce à des importations d'urgence ; douze ans plus tard, elle est à peu près autosuffisante en céréales. Aujourd'hui, des stocks publics de grains peuvent être exportés en bénéficiant de subventions... alors que sans doute plus d'un tiers du milliard d'habitants souffre de malnutrition. Comment expliquer ce paradoxe ? L'enjeu agricole et alimentaire en Inde est aussi un enjeu géographique : l'ensemble du territoire national se trouve théoriquement couvert par des flux de grains achetés par l'État dans les régions de surproduction et revendus ensuite à prix subventionnés dans les villes et les campagnes déficientes. Or, bien des familles misérables ou des régions pauvres ne sont pas desservies. Pourquoi ce système étatique, peu efficace et coûteux, demeure-t-il dans une Inde qui connaît pourtant une puissante libéralisation économique ? Bien des facteurs l'expliquent, y compris les intérêts de certains dans la fraude et la contrebande. Cet ouvrage met en lumière une autre raison : la conception du territoire national propre à l'hindouisme, fondée sur la nécessité de relier les points cardinaux aux quatre coins du pays par des flux de toutes sortes.

ANIMAL ET SOCIÉTÉ

Humanité, animalité : quelles frontières ?

Jean-Claude Nouët, Georges Chapouthier (Eds)
Connaissances et Savoirs, 2006, 244 p., 20 €

Rassemblées dans cet ouvrage, les contributions originales de vingt et un biologistes, médecins, vétérinaires,

philosophes et juristes montrent combien se sont estompées aujourd'hui les frontières scientifiques, philosophiques, juridiques, pathologiques, prétendument infranchissables, que le cartésianisme avait voulu voir ériger entre l'humanité et l'animalité. Après les levées des barrières conceptuelles, scientifiques et philosophiques qui séparaient depuis des siècles l'homme des animaux, voici que s'entrouvrent à leur tour les barrières de l'éthique et du droit que l'on croyait définitivement fermées. Le respect des animaux se lie au respect des hommes entre eux. Une nouvelle appréhension juridique de l'animalité est sur le point de naître. Ne sommes-nous pas finalement au seuil d'une importante (r)évolution dans l'histoire des rapports entre l'espèce humaine et les autres espèces animales ? Orientera-t-elle les choix à venir de la société des hommes, devenue pleinement responsable non seulement de son propre devenir, heureux ou malheureux, mais aussi de celui de tous les autres animaux de la planète, de leur survie, de leur bien-être ou de leur mal-être, qu'ils soient sauvages ou domestiqués ? Cet ouvrage est publié avec la participation de la Ligue française des droits de l'animal.

Le Bien-être animal

Conseil de l'Europe
Éditions du Conseil de l'Europe, coll. « Regard éthique »,
2006, 296 p., 15 €

Quelle peut être la souffrance des animaux ? La loi a-t-elle une incidence sur leur bien-être, et les facteurs économiques peuvent-ils faire obstacle à l'amélioration de ce bien-être ? Le traitement des animaux fait depuis longtemps l'objet de débats, mais leur bien-être reste un sujet très controversé et il n'y a que quelques dizaines d'années que leur sort suscite réellement un intérêt. Le grand public s'intéresse maintenant à cette question et exerce une pression de plus en plus forte sur les personnes qui utilisent les animaux, afin qu'elles modifient leurs comportements, et sur les responsables politiques, pour qu'ils adoptent de nouvelles lois. On trouvera ici un exposé détaillé des questions d'éthique, des points de vue religieux et des positions des différents pays vis-à-vis du bien-être des animaux, ainsi qu'une présentation des conventions du Conseil de l'Europe et des autres instruments européens visant à ce que ce problème soit traité au niveau international.

Histoire du méchant loup : 3 000 attaques sur l'homme en France (XV^e-XIX^e siècle)

Jean-Marc Moriceau
Fayard, 2007, 628 p., 30 €

Le changement de conception de la place de l'homme dans l'univers et le souci revendiqué de défendre la

biodiversité ont revalorisé l'image du loup. Avec son retour dans les Alpes, le renversement de perspective crée un fossé au sein de l'opinion publique et accroît les tensions entre les acteurs des espaces pastoraux et les gestionnaires de l'environnement. Dans ce débat souvent passionné, les attaques de loups qui, des siècles durant, l'ont fait classer parmi les prédateurs les plus nuisibles sont remises en cause. Pour circonscrire les enjeux d'une question si sensible, il importait d'y voir plus clair. De quels témoignages dispose-t-on et quelle en est la validité ? Comment distinguer les attaques d'animaux anthropophages des cas de rage ? Pour quelle évolution chronologique et quelle répartition géographique ? Quel fut l'impact démographique et sociologique des attaques ? Quel risque effectif le loup fit-il peser sur l'homme ? Pour répondre à ces questions, l'ouvrage a mobilisé les témoignages et les travaux publiés sur plus de cinq siècles d'observation – de la guerre de Cent Ans à celle de 1914 – et rassemblé un corpus statistique de plus de 3 000 actes de décès, de 1580 à 1830. Aucune synthèse historique n'avait engagé jusqu'ici une enquête aussi large sur l'ensemble du territoire français. Le travail est loin d'être terminé : l'ouvrage convie à élargir la recherche et à envisager les autres aspects du rapport entre le loup et l'homme. Car, finalement, au-delà de l'explication donnée à un fait qui ne va plus de soi, l'étude réalisée renseigne davantage sur l'organisation spatiale des activités humaines que sur l'évolution biologique de l'animal. Le loup est un révélateur des choix de société.

BIODIVERSITÉ

La Construction du réseau Natura 2000 en France

Florence Pinton (Ed.)

La Documentation française, 2007, 252 p., 39 €

Par ses références à la conservation de la biodiversité et à la notion de biodiversité, la directive « Habitats » constitue l'un des textes fondateurs de la politique européenne en matière d'environnement. Après l'examen des contextes institutionnel et scientifique qui ont accompagné son élaboration, l'étude porte sur son application dans le contexte français, en retraçant les modifications induites. La cartographie du réseau écologique français qui rend compte de son hétérogénéité est ensuite présentée au niveau local et national. Les caractéristiques observées dans quatre régions françaises et sur huit sites sont présentées à la suite. En effet, ces derniers sont considérés comme des échelons d'observation particulièrement pertinents pour saisir dans sa globalité l'évolution du processus d'expérimentation collective. Controverses, accords, médiations et évitements sont observés dans le cadre de « scènes locales ». Les processus de mobilisation et de production de connaissances sur la nature sont

mis en évidence. Attentifs à toutes ces démarches, les auteurs interrogent l'impact sociopolitique d'une action publique territorialisée qui se réclame du développement durable. Les annexes, très riches, comportent notamment les institutions représentées dans les comités de pilotage, la répartition des opérateurs par type de structure et le questionnaire adressé aux opérateurs et aux chargés de mission.

BIOÉTHIQUE

Écrits de bioéthique

Catherine Labrusse-Riou

PUF, coll. « Quadrige », 2007, 450 p., 18 €

Dans l'introduction, Muriel Fabre-Magnan, qui a réuni et présente ces écrits, explique que le souci majeur de C. Labrusse-Riou a toujours été que l'humanité de l'homme soit préservée, que l'homme est la fin du droit et de l'éthique et que le juriste a un rôle spécifique à jouer pour protéger cette humanité et pour rendre possible la vie dans un corps social organisé à partir des principes fondateurs du droit et des données du droit positif. Ces écrits sont regroupés en trois parties : « La naissance d'une discipline », dont certains des textes sont devenus une référence ; « Les grandes questions de la bioéthique », en particulier des réflexions sur la légitimité et la responsabilité ; « L'horizon de la bioéthique », sa nécessaire finalité qui est de sauvegarder la vie de l'homme, de défendre son humanité menacée par autrui comme par lui-même.

CATASTROPHES

Marées noires et sols pollués par des hydrocarbures : enjeux environnementaux et traitement des pollutions

Christian Bocard

Technip, 2006, 308 p., 115 €

La compréhension de l'impact des pollutions, décrit factuellement dans le cas de quelques grandes marées noires, s'appuie sur la connaissance théorique et expérimentale des processus d'évolution physique, chimique et biologique des polluants dans les divers milieux (ce qu'on appelle ici « écodynamique »), en tenant compte de la diversité chimique des hydrocarbures et de leurs propriétés. Les modèles mathématiques outils d'évaluation des risques sont abordés de façon pratique, sur la base de nombreux résultats de simulation, pour en montrer le fonctionnement. Les méthodes d'analyse et de détection des polluants sont décrites sur un mode concret qui précise leur domaine d'application. Enfin, les techniques de traitement des pollutions et de réhabilitation des milieux sont décrites en mettant l'accent sur les aspects opérationnels et stratégiques. Cet ouvrage s'adresse tant aux

ingénieurs et techniciens désirant approfondir des aspects des problématiques abordées avec lesquels ils sont peu familiers qu'à des décideurs ayant besoin de mieux en appréhender la problématique, et à des lecteurs peu avertis qui y trouveront une information circonstanciée.

Seeds of Disaster, Roots of Response: How Private Action Can Reduce Public Vulnerability

Philip E. Auerwald, Lewis M. Branscomb, Todd M. La Porte, Erwann O. Michel-Kerjan (Eds)

Cambridge University Press, 2006, 576 p., £45.00 (Hardback), £17.99 (Paperback)

In the wake of 9/11 and hurricane Katrina, executives and policymakers are increasingly motivated to reduce the vulnerability of social and economic systems to disasters. Most prior work on "critical infrastructure protection" has focused on the responsibilities and actions of government rather than on those of the private sector firms that provide most vital services. *Seeds of Disaster, Roots of Response* is the first systematic attempt to understand how private decisions and operations affect public vulnerability. It describes effective and sustainable approaches – both business strategies and public policies – to ensure provision of critical services in the event of disaster. The authors are business leaders from multiple industries and are experts in risk analysis, economics, engineering, organization theory and public policy. The book shows the necessity of deeply rooted collaboration between private and public institutions, and the accountability and leadership required to progress from words to action.

DÉVELOPPEMENT

Challenging Global Inequality: Development Theory and Practice in the 21st Century

Alastair Greig, David Hulme, Mark Turner

Palgrave MacMillan, 2007, 272 p., £55.00 (Hardback), £19.99 (Paperback)

This major new text on development theory and practice takes as its starting point the challenge of overcoming development and global poverty and inequality. It traces the origins of the idea of Development Studies and introduces the main methodologies and theories of development, and examines the challenges of the twenty-first century.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Regards sur la Terre 2007

Pierre Jacquet, Laurence Tubiana (Eds)
Presses de Sciences Po, 2006, 256 p., 25 €

Fruit d'une initiative conjointe de l'AFD et de l'IDDRI et d'un partenariat éditorial avec les Presses de Sciences Po, *Regards sur la Terre 2007* constitue un annuel du développement durable. Ce premier opus offre une lecture à la fois critique, scientifique et documentée des principaux événements de l'année du développement durable et des questions qui alimentent les réflexions et les discussions internationales. Centré sur les enjeux planétaires, il se démarque par son approche mondiale, son parti pris d'analyse et sa démarche pédagogique. Le premier dossier thématique, « Énergie et changements climatiques », croise les analyses de scientifiques et d'experts de notoriété internationale, à partir des défis à relever par les pays industrialisés, les pays émergents et les pays les plus démunis. S'attaquant aux questions d'énergie et de réchauffement climatique, il s'interroge sur les voies d'action possibles et sur les modes futurs de coordination internationale.

DROIT

Atteintes au vivant et responsabilité civile

Laurent Neyret

LGDJ, coll. « Bibliothèque de droit privé », 2006, 709 p., 56 €

La multiplication des atteintes au vivant d'origine humaine, entendues comme les atteintes portées à tout ce qui vit et à tout ce qui est nécessaire à la vie, invite à évaluer la capacité de la responsabilité civile à appréhender ce type de dommages. En droit positif, seules les atteintes au vivant ayant des conséquences patrimoniales ou extrapatrimoniales sur les personnes sont réparées. Cela exclut les atteintes au vivant sans répercussions sur les personnes, réunies sous l'expression de « dommage biologique pur », et qui englobent non seulement les atteintes au vivant non humain habituellement désignées sous l'expression de « dommage écologique pur », mais aussi les atteintes au vivant humain sans répercussions sur les personnes, touchant les embryons, les individus en état de mort cérébrale maintenus artificiellement en vie, l'espèce humaine et les générations futures. Pour inclure ce « dommage biologique pur » dans le champ de la responsabilité civile, il serait opportun de renouveler la conception classique du caractère personnel du préjudice.

ÉCOLOGIE DE L'HABITAT

Architecture, société et paysage bétammaribé au Togo : contribution à l'anthropologie de l'habitat

Guy-Hermann Padenou, Monique Barrué-Pastor
Presses universitaires du Mirail, 2006, 320 p + 1 CD-ROM, 20 €

Les maisons forteresses en terre des Bétammaribé du Togo sont construites selon une architecture des plus spectaculaires d'Afrique de l'Ouest. Cet habitat, espace d'interaction unique entre les mondes des esprits, des vivants et des morts, concentré de l'univers cosmogonique, culturel et social, est un révélateur passionnant des modes de pensée d'un peuple méconnu. Un ouvrage essentiel pour la compréhension des rapports qui se nouent entre nature, culture et architecture et dont l'étude constitue une contribution originale à l'anthropologie de l'habitat. La culture des Bétammaribé vient d'être inscrite sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco. Un CD-ROM interactif complète le propos grâce à un très riche corpus photographique et vidéographique. Quatre entrées thématiques (territoire, paysage, architecture et société) permettent d'accéder à des assemblages panoramiques paysagers, des maquettes numériques en 3D, des animations volumétriques de l'architecture, ainsi qu'à la reconstitution animée des étapes de la construction, des simulations paysagères, etc.

ÉPISTÉMOLOGIE

Qu'est-ce qu'une discipline ?

Jean Boutier, Jean-Claude Passeron, Jacques Revel (Eds)
Éditions EHESS, coll. « Enquête », 2006, 260 p., 24 €

Le tableau d'un « système » des disciplines, qui composait harmonieusement – aux XIX^e et XX^e siècles – la diversité des pratiques avec l'unité épistémologique de la rationalité scientifique, a été bouleversé dans toutes ses dimensions par les développements internes de l'histoire des sciences comme par la multiplication de leurs fonctions symboliques et économiques. Le débat politique où s'affrontent aujourd'hui des intérêts disciplinaires divergents gagne à être éclairé par un examen, à la fois épistémologique et sociologique, des liens entre « paradigmes », institutions et innovations scientifiques, méthodes de recherche et structures d'objets.

ÉTHIQUE

Des embryons et des hommes

Henri Atlan, Mylène Botbol-Baum
PUF, coll. « Science, histoire et société », 2007, 146 p., 15 €

Quels sont les enjeux éthiques entre les sciences du vivant, l'impact éthique de la recherche sur embryons et

les représentations sociales construites à partir de conflits de convictions ou de représentations narratives sur l'origine de la vie ? Quelle place ont prise les femmes dans ce débat ? Comment la délocalisation de l'embryon, de l'utérus à la cité, met-elle en jeu la hiérarchie des sexes dans la fabrication d'enfants et quel sera, dès lors, l'avenir de la naissance ? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles répondent les deux auteurs.

ÉVOLUTION

Dieu versus Darwin : les créationnistes vont-ils triompher de la science ?

Jacques Arnould
Albin Michel, 2007, 320 p., 20 €

Peut-on concilier foi religieuse et raison scientifique ? La Bible est-elle un manuel d'histoire naturelle ? Darwin est-il en croisade contre Dieu ? Autant d'anciennes questions et de débats houleux qui reviennent aujourd'hui au premier plan de l'actualité. C'est le cas, particulièrement, aux États-Unis, où les États, un siècle et demi après la publication de *L'Origine des espèces*, sont amenés à légiférer sur l'enseignement de la théorie darwinienne ou de ses opposantes. Mais les pays européens sont, désormais, eux aussi confrontés aux mêmes revendications de la part des lobbies créationnistes. Dans un monde où la science a perdu sa capacité à émerveiller et suscite parfois la méfiance, tous les discours semblent se valoir. Il faut le génie pédagogique de Jacques Arnould pour nous aider à démêler les arguments et les enjeux, les positions théologiques et politiques. Il nous aide ainsi à situer la théorie dite de *l'Intelligent Design*, « sous-marin » créationniste pour les uns, compromission scientifique pour les autres, et, surtout, il prend clairement position : non pas Dieu ou Darwin, mais Dieu et Darwin. À travers cette relecture limpide de l'éternel débat entre foi et raison, il nous ouvre à une intelligence nouvelle de notre modernité.

ÉVOLUTION HUMAINE

Le Singe en nous

Frans De Waal
Fayard, 2006, 338 p., 20 €

Et si la psychologie humaine s'inscrivait dans le prolongement de celle des animaux, qu'il s'agisse de la violence, de l'empathie ou même de la morale ? C'est la thèse que défend Frans De Waal, primatologue de réputation internationale, dans *Le Singe en nous* : il s'oppose aux théories de l'exception humaine, qu'elles fassent de l'homme une espèce destinée à dépasser une animalité mauvaise ou qu'elles le présentent comme une aberration de la nature, dont les progrès techniques et intellectuels sont peu en rapport avec sa capacité à gérer son agressivité. À travers l'étude des deux grands singes qui nous

sont le plus proches, le chimpanzé et le bonobo, l'auteur décrypte notre comportement. Si les chimpanzés incarnent notre face agressive, les bonobos correspondent au versant doux et empathique de l'espèce humaine : primates pacifiques, ils vivent dans des sociétés matriarcales où la fréquence des rapports sexuels permet d'aplanir les conflits. En s'appuyant sur nombre d'anecdotes fascinantes, mais aussi sur des recherches approfondies, F. De Waal brosse un portrait du « singe bipolaire » qu'est l'homme. Incroyable réservoir d'informations sur la vie des grands singes, ce livre tend à l'humanité un miroir qui lui permettra peut-être de mieux gérer ses propres instincts.

GÉNÉTIQUE

Génétiquement indéterminé : le vivant auto-organisé

Sylvie Pouteau (Ed.)

Quae, 2007, 174 p., 30 €

Sommes-nous déterminés ? Si nos gènes portent les instructions nécessaires à notre vie, qui les instruit ? L'idée de programme génétique, véhiculée par la biologie moléculaire moderne, est-elle encore compatible avec l'avancement des connaissances ? Ce livre, préfacé par Isabelle Stengers et Pierre Sonigo, pose les enjeux d'un renouvellement de la biologie pour comprendre notre identité d'êtres vivants. Vivre, c'est avant tout varier. Spontanément, la matière vivante s'organise, se complexifie selon des ressorts propres de croissance, de différenciation et d'adaptation. Le vivant émerge de l'aléatoire, du chaos, par auto-organisations successives. Parce que indéterminé, l'agencement ordonné des organismes biologiques est à chaque fois original. Cinq chercheurs d'horizons scientifiques différents apportent ici des éclairages originaux et complémentaires sur la singularité et l'auto-organisation des systèmes vivants. Un glossaire commenté d'une trentaine de notions-clés, allant de l'adaptation à la variabilité, complète cet ouvrage. Celui-ci s'adresse à toute personne intéressée par les mutations en cours en biologie et leurs conséquences sur notre perception, notre compréhension et notre intervention sur le vivant.

GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

Pêche et aquaculture : pour une exploitation durable des ressources vivantes de la mer et du littoral

Jean Chaussade, Jacques Guillaume (Eds)

PUR, coll. « Espace et Territoires », 2006, 562 p., 26 €

Cet ouvrage, rédigé en l'honneur de Jean-Pierre Corlay, permet d'aborder les questions essentielles auxquelles est affronté le monde à l'aube du

XXI^e siècle : pillage réel ou supposé des ressources vivantes de l'océan, réponses politiques aux premiers rangs desquelles est examinée la politique commune de la pêche, développement de l'aquaculture, nouveaux enjeux pour le développement et la gestion des territoires littoraux. Le monde futur doit nous faire oublier ce temps de l'accaparement pour entrer dans celui du partage. Ce livre, en apportant des informations solides et en dressant quelques pistes pour un réel développement durable de la planète, cherche modestement à y contribuer.

Gestion stratégique des écosystèmes du fleuve Sénégal : actions et inactions publiques internationales

Maya Leroy

L'Harmattan, 2006, 624 p., 49 €

Les conventions internationales sont devenues en trois décennies un outil majeur de l'action publique en matière d'environnement. Mais quelle est l'efficacité environnementale des engagements qui sont ainsi pris ? Dans le cas de la vallée du fleuve Sénégal, vaste plaine d'inondation d'un fleuve traversant quatre États, plusieurs dispositifs de gestion environnementale sont étudiés. Il en ressort qu'ils sont très loin de permettre aux pays concernés et aux bailleurs de fonds d'assumer leurs responsabilités environnementales, en particulier dans le cadre des conventions sur les zones humides et sur la diversité biologique. Ce livre analyse en profondeur les causes de cet état de fait, en cerne les conséquences et les replace dans le tableau plus large des vicissitudes des actions de développement, dont l'efficacité et la durabilité sont très discutables.

Les Territoires de l'eau : gestion et développement en France

Stéphane Ghiotti

CNRS Éditions, 2007, 248 p., 29 €

À l'heure où la gestion de l'eau est l'objet de recherches multiples et variées, cette étude fait, sous un angle original, le point des connaissances sur l'évolution des systèmes de gestion d'eau. S'appuyant sur une échelle de temps significative (plusieurs siècles) et sur des exemples dont l'approche est géographique, mais aussi sociale, économique et politique, l'auteur fournit d'appréciables clés d'analyse pour appréhender ces systèmes de gestion et leur évolution. De nombreuses cartes viennent illustrer l'étude.

Gouvernance et partage de l'eau : le bassin versant de Grand-Lieu

Maryvonne Bodiguel (Ed.)

Presses universitaires de Rennes, 2007, 206 p., 19 €

L'idée de gouvernance peut-elle être française ? Qui veut promouvoir les méthodes de gouvernance dans nos

processus de décision ? L'Union européenne, l'État, les collectivités locales, les citoyens ? Y a-t-il une demande pressante, une attente diffuse ? Comment s'expriment-elles ? Y a-t-il un besoin perceptible des groupes sociaux, directement ou indirectement, témoigné par des faits de société ? Telles sont les questions qui ont innervé ce travail de réflexion autour de l'analyse d'un schéma d'aménagement de gestion des eaux et de sa mise en œuvre dans le bassin versant de Grand-Lieu, en réponse à la loi sur l'eau de 1992. Ces différentes questions sont posées dans des champs disciplinaires complémentaires : droit, sociologie, géographie, histoire. Cette transversalité des approches est apparue des plus fructueuse pour saisir les rouages sociopolitiques qui président à la création d'un mode de gestion de l'eau, ressource essentielle pour tous. Cette recherche a été réalisée dans le cadre du programme Environnement, vie et sociétés du CNRS et s'inscrit dans les travaux pluridisciplinaires menés par un ensemble de laboratoires et d'universités sur le bassin de la Loire (zone-atelier Loire du CNRS).

HOMMES ET MILIEUX

Chroniques des cendres : anthropologie des sociétés khmou et dynamiques interethniques du Nord-Laos

Olivier Évrard

IRD Éditions, coll. « À travers champs », 2006, 430 p., 40 €

Les « mangeurs de forêts » ont mauvaise réputation. Parce qu'ils défrichent chaque année une parcelle de végétation avant d'y mettre le feu, les agriculteurs montagnards d'Asie du Sud-Est seraient les premiers responsables de la déforestation. Culturellement distincts de leurs voisins des plaines, ils font aussi figure de populations arriérées, incapables d'abandonner des pratiques qui les maintiendraient dans la pauvreté. D'où la nécessité de les déplacer et de les regrouper dans les vallées, pour les « sédentariser » et les « développer ». Tel est en tout cas le discours des États, souvent relayé et cautionné par les institutions internationales et les médias. Pourtant, l'agriculture sur brûlis n'est pas toujours et partout une aberration écologique ou économique. Chez les montagnards khmou du Nord-Laos, il s'agit d'un véritable mode de vie et non d'une technique de survie. L'agriculture sur brûlis exprime leur rapport à la nature, inspire leurs catégories mentales et leur système symbolique. Elle participe de la reproduction des liens sociaux dans les maisons et les villages. Elle structure enfin les relations qu'ils entretiennent avec leurs voisins et avec l'État.

Ces « chroniques des cendres » restituent leur vision du monde et retracent l'histoire des relations interethniques au Nord-Laos. Elles témoignent aussi des liens complexes tissés par les minorités avec l'État-nation dans ce pays et de l'ampleur des recompositions sociales et

territoriales en cours dans le contexte postcommuniste contemporain.

La Psychologie environnementale

Jean Morval

Presses de l'Université de Montréal, 2007, 120 p., 24,95 \$, 22 €

Nul ne saurait aujourd'hui prétendre ignorer l'influence de l'environnement sur la société et les individus. Pourtant, les psychologues se sont relativement peu intéressés à la dynamique complexe entre l'environnement et le comportement humain. Dans cet ouvrage, Jean Morval fait le point sur le développement de la psychologie environnementale, un domaine qui, depuis plusieurs années, se penche spécifiquement sur les transactions entre les individus et leur cadre de vie. Après un rappel indispensable des concepts de base, tels ceux d'espace personnel et de régulation de l'intimité, l'auteur analyse les différents processus psychosociaux à l'œuvre dans les échanges entre les gens et leur environnement : le bruit, la pollution, la chaleur, la foule, etc. Par ailleurs, le lecteur est convié à se familiariser avec la notion d'appropriation de l'espace, qui fait l'objet des recherches les plus récentes dans le domaine, à découvrir ses liens avec la motivation au travail et l'affirmation identitaire. En corollaire, le livre aborde les questions délicates de la mobilité et de l'autonomie chez la personne âgée, ouvrant ainsi la réflexion sur les problèmes du vieillissement démographique et sur le maintien de la qualité de vie.

INTERDISCIPLINARITÉ

La Longue Histoire de la matière : une complexité croissante depuis des milliards d'années

Jacques Reisse

PUF, 2006, 320 p., 28 €

Ce livre, à la croisée de l'astrophysique, de la biologie, de la chimie, du génie génétique et de l'histoire des techniques, propose une fresque passionnante sur cette longue histoire qui nous concerne tous. L'auteur explique comment et pourquoi la matière se complexifie, puis comment elle devient dépendante de l'évolution biologique jusqu'à l'apparition de l'homme, seul être vivant capable de faire évoluer la matière.

POLITIQUES D'ENVIRONNEMENT

Administrer la nature : le Parc national de la Vanoise

Adel Selmi

Quae/MSH, 2006, 384 p., 29 €

Ce livre analyse les visions du monde que les différents acteurs sociaux concernés par la gestion d'un parc

national construisent, à travers leurs interrelations pratiques, cognitives et symboliques, avec les objets naturels (végétaux, animaux, habitats naturels et paysages), et entre eux à propos de ces objets. En retraçant les grandes étapes de la construction – toujours inachevée – du Parc national de la Vanoise, son évolution historique, le fonctionnement de son institution, les savoirs et les savoir-faire mobilisés pour sa gestion, cette recherche constitue une contribution majeure à l'étude de la construction et du fonctionnement d'un dispositif de protection de la nature et de gestion de la diversité biologique.

Les Défis de l'environnement : démocratie et efficacité

Denis Salles

Syllepse, 2006, 252 p., 20 €

La question environnementale s'affirme aujourd'hui comme un enjeu majeur du devenir de nos sociétés. La réalité incite en effet à l'inquiétude : en dépit des nombreuses initiatives prises au niveau mondial comme au niveau local en faveur du développement durable, d'une meilleure gestion des ressources naturelles et d'une réduction des risques, les incertitudes demeurent et les problèmes persistent. L'objectif premier de ce livre est de questionner l'efficacité des réponses que les sociétés tentent d'apporter à la complexité des problèmes environnementaux. À partir de diverses recherches de terrain (gestion des zones humides, négociations de contrats de rivières, application des dispositifs agri-environnementaux), l'ouvrage s'attache à comparer les effets respectifs de procédures réglementaires et de divers dispositifs volontaires et concertés. Cette étude souligne que, face à l'« injonction écologique », les pouvoirs publics s'efforcent désormais de promouvoir des politiques environnementales présentées comme plus efficaces et plus équitables en jouant sur le double registre de la responsabilisation collective et de l'implication individualisée.

POLITIQUES SCIENTIFIQUES

La Science au Parlement : les débuts d'une politique des recherches scientifiques en France

Michel Pinault

CNRS Éditions, 2006, 160 p., 18 €

Comment le monde parlementaire en est-il venu, à l'aube du XX^e siècle, à se préoccuper des questions de science et de recherches scientifiques ? Comment les premiers éléments d'une politique des recherches scientifiques ont-ils été mis en place ? En montrant ce que l'action politique eut d'incertain et d'innovant dans ce domaine, en refusant aussi de considérer la naissance du CNRS, en 1939, comme inscrite « dans les gènes »

du système républicain, Michel Pinault renouvelle le débat sur ce que peut être une « politique de la science ». Fruit d'une étude des archives parlementaires et d'une recherche sur les milieux et les « réseaux » qui ont animé cette longue entreprise, l'ouvrage montre combien l'action parlementaire et extraparlamentaire – où émerge le nom aujourd'hui oublié du député et sénateur de Roanne, Jean-Honoré Audiffred – a tout d'abord été parcellaire et tâtonnante. Alors que les milieux scientifiques sont d'abord engagés dans les réformes de l'Université, ce sont les milieux « réformateurs », issus de la droite républicaine et de la gauche radicale, qui, les premiers, parviennent à se mobiliser en faveur des recherches scientifiques. Centrée à ses débuts sur les recherches biologiques et médicales, en raison de leurs applications espérées, leur action aboutit, par une loi du 14 juillet 1901, à la création de la Caisse des recherches scientifiques dont l'analyse, en termes d'activité, fonctionnement et rôle, constitue un des temps forts de ce travail.

POPULATION ET DÉVELOPPEMENT

La Mondialisation côté Sud : acteurs et territoires

Jérôme Lombard, Évelyne Mesclier, Sébastien Velut (Eds)
IRD Éditions / ENS, 2006, 496 p., 45 €

Alors qu'on parle de « village planétaire » dont tous les habitants accéderaient aux mêmes possibilités, au Sud, la mondialisation offre un visage particulier. Dans cet ouvrage, elle est appréhendée à travers les modifications de l'espace, révélatrices des enjeux et des rapports de force qui s'exercent au Sud. Les mutations spatiales urbaines et rurales traduisent en effet la capacité des pays du Sud à faire de la mondialisation une source d'enrichissement. Elles montrent aussi des régions, des communautés, des familles, déstabilisées et appauvries par ces changements brutaux. À partir d'études menées dans une dizaine de pays, il s'agit de décrypter la mondialisation dans ses aspects sociaux et environnementaux. Populations et sociétés du Sud, en migrant à l'étranger, en se connectant aux réseaux mondiaux, en régulant l'accès aux ressources, en recomposant l'espace politique, en cherchant des appuis internationaux, tracent aussi leur propre voie de développement territorial.

SCIENCE ET SOCIÉTÉ

Le Vivant, entre science et marché : une démocratie à inventer

Jeanne Guespin-Michel, Annick Jacq (Eds)
Syllepse, 2006, 246 p., 18 €

La science et la recherche n'ont jamais été indépendantes de la société, mais leurs connexions sont actuellement particulièrement fortes, et la biologie notamment

est devenue en quelques années un enjeu social, économique et politique majeur. Elle se trouve écartelée entre besoins de connaissance, besoins sociaux et pressions libérales (marchandisation). Des biologistes, un sociologue et un philosophe s'interrogent sur les dysfonctionnements dans les rapports entre biologie et société, tentent d'en cerner les causes au niveau des politiques de la recherche, française et européenne, et de comprendre leur articulation avec l'épistémologie de la biologie et la sociologie des technosciences. Si les auteurs partagent un certain nombre d'idées-force, ils n'en sont pas moins soucieux de faire vivre la diversité qui les réunit, qu'il s'agisse d'une diversité professionnelle ou de points de vue, de sensibilité. C'est pour donner à lire cette diversité d'approches, dans l'unité d'un dessein commun, que ce livre se situe entre un ouvrage collectif et une série d'articles individuels. Ainsi, chaque chapitre est signé par ses auteurs, mais il a fait l'objet de discussions collectives; en outre, à la fin de plusieurs chapitres, une discussion permet d'explorer plus avant cette diversité.

TECHNOLOGIES ET SOCIÉTÉS

La Fabrique des sciences : des institutions aux pratiques

Jean-Philippe Leresche, Martin Benninghoff, Fabienne Crettaz von Roten, Martina Merz

Presses polytechniques et universitaires romandes, 2006, 400 p., 37,45 €

Aujourd'hui, les façons de produire, d'organiser, d'évaluer et d'utiliser les savoirs sont en profond débat. De plus en plus, l'État, la société civile et l'économie tentent d'influencer les activités des universités et des laboratoires de recherche. Ces développements mettent à l'épreuve tout à la fois les fondements des systèmes d'enseignement supérieur et de recherche, l'autonomie des institutions scientifiques, la définition des frontières des savoirs et l'acceptation des sciences. Dans des contextes suisses et européens, cet ouvrage s'intéresse

aux manières dont les sciences et les technologies sont fabriquées, en analysant leurs institutions et les pratiques. À partir d'une approche relationnelle, les sciences et les technologies sont conçues comme des phénomènes profondément sociaux, culturels et politiques. Une telle démarche déstabilise les visions parfois idéalisées et stéréotypées de la construction des savoirs. Des études de cas détaillées décrivent des phénomènes comme Bologne, l'assurance qualité, les nanotechnologies, les aliments génétiquement modifiés ou Wikipédia.

VILLES ET ENVIRONNEMENT

Développement durable et renouvellement urbain : des outils opérationnels pour améliorer la qualité de vie dans nos quartiers

Philippe Outrequin, Catherine Charlot-Valdieu

L'Harmattan, 2006, 296 p., 27 €

Aujourd'hui, la création ou la rénovation d'un quartier nécessite de nouvelles méthodes permettant d'affronter les enjeux urbains : pollution, détérioration de la qualité de vie, insécurité, gaspillage des ressources et du temps, etc. Les auteurs proposent d'intégrer des démarches de développement durable dans les projets de renouvellement de nos quartiers et présentent différents outils opérationnels qui sont maintenant à la disposition des professionnels. Ces outils concernent l'analyse des problèmes, l'évaluation des solutions ou du projet envisagé pour le quartier, les méthodes de participation habitante, l'élaboration du programme d'actions et des cahiers des charges. L'ouvrage s'adresse aux décideurs en charge des problèmes urbains (élus et services des collectivités locales et territoriales, bailleurs sociaux) et à leurs partenaires (aménageurs, services déconcentrés de l'État, établissements publics fonciers, associations, etc.), afin de les aider dans leurs projets de renouvellement urbain, leur projet de territoire ou de quartier, pour améliorer la qualité de vie des habitants et des usagers.